



## MINISTÈRE DE LA DÉFENSE



COLLÈGE INTERARMÉES  
DE DÉFENSE

Paris, le 24 mars 05.

*Groupement enseignement général*

CBA  
Cédric du GARDIN  
C5

### Fiche de géopolitique.

**OBJET** : Sujet n° 5 / Quelle est selon-vous la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales des puissances ?

Parce qu'il est particulièrement pauvre, peu relié au flux de la mondialisation et déchiré par des conflits sans issue, le continent africain apparaît aujourd'hui délaissé par l'ensemble de la communauté internationale. A l'heure où le regard des grands acteurs internationaux se tourne principalement vers le Moyen-Orient, la péninsule arabique, l'Asie ou encore vers la Russie, il est particulièrement pertinent se demander si l'Afrique possède un quelconque poids dans les relations internationales et dans l'ordonnement des affaires de ce monde.

Dans une perspective géopolitique, l'Afrique reste un enjeu dans les dynamiques mondiales des Etats car le contrôle de son espace et de ses populations contribuent à renforcer leur puissance et leur rayonnement.

Certes, l'Afrique a, apparemment, bien peu d'atouts à faire valoir. Toutefois son importance géostratégique demeure et l'avenir des grandes puissances apparaît de plus en plus lié à celui du continent africain.

XXX

### **I. L'AFRIQUE POSSEDE BIEN PEU D'ATOUS A FAIRE VALOIR :**

11. L'Afrique représente 800 millions d'habitants, pour 53 pays. Pour autant, il constitue le continent le plus pauvre de la planète. En effet il ne réalise que 2% du commerce mondial et 1% du PNB net mondial. Son économie est, dès lors, incapable de soutenir le rythme galopant de sa démographie et on estime que d'ici 2025 sa population aura doublé. Ainsi, l'échec chronique des différentes politiques de développement en Afrique a fini par laisser les investisseurs économiques des grandes puissances qui se sont réorientés vers les marchés émergents d'Asie du sud-est. Aujourd'hui, l'Afrique n'attire plus que 0,8% des investissements mondiaux.

12. L'écosystème africain est particulièrement fragile. Les déserts, les forêts équatoriales et tropicales ne laissent que peu de place aux surfaces cultivables, et l'eau y fait cruellement défaut alors que la principale activité du continent est l'agriculture. De plus, les richesses naturelles sont rares. Les productions de minerais précieux (diamants, or) sont très inégalement réparties sur tout le continent et les ressources en hydrocarbures, particulièrement difficiles à exploiter, ne représentent que 12% des réserves mondiales.

13. Historiquement, l'Afrique est née du « grand partage du gâteau » lors de la conférence de Berlin en 1885. Les 1000 tribus africaines ont ainsi été réparties dans 53 Etats, mais leurs frontières ne correspondent pas aux frontières ethniques et religieuses existant sur le terrain. Cela explique, en partie, l'instabilité du continent où plus de 15 conflits armés, inter ou intra étatiques ont éclaté depuis 1990. De plus les réalités de la géographie africaine font qu'il ne peut y avoir d'unité ou de panisme africain : la barrière saharienne sépare une Afrique blanche musulmane tournée vers la méditerranée tandis que l'Afrique noire, animiste ou chrétienne est isolée du reste du monde.

14. Enfin, la constitution des divers gouvernements africains ne sont pas, non plus, gage de stabilité. Pour beaucoup d'entre eux, il s'agit d'une élite issue d'une ethnie majoritaire ou minoritaire, qui défendant l'idée d'un parti unique, s'appuie sur son armée et la corruption (trafics en tous genres) pour maintenir l'ordre national et faire perdurer le gouvernement en place. Les anciennes puissances coloniales sont partiellement responsables de cet état de fait. En effet, elles ont voulu promouvoir une application trop stricte des règles démocratiques occidentales au lieu de privilégier la notion d'Etat de droit et de consensus national. Il faut garder à l'esprit que le multipartisme ne peut coïncider avec la carte des peuples, des ethnies et des tribus.

L'Afrique possède donc apparemment, peu d'atouts pour être un acteur essentiel des relations internationales et entrer dans les dynamiques mondiales des puissances. Pourtant ce continent demeure un enjeu géostratégique non négligeable.

XXX

## **II. TOUTEFOIS L'AVENIR DES GRANDES PUISSANCES EST LIE A CELUI DU CONTINENT AFRICAIN :**

21. Certes, la fin de la guerre froide a vu les anciennes puissances communistes se retirer du continent africain et les pays occidentaux se sont désengagés des affaires politiques africaines. La France s'est recentrée sur une politique à la fois de neutralité et d'intérêt national à travers cette formule : « pas d'ingérence, ni d'indifférence », tandis que les Etats-Unis ont fait valoir leur pragmatisme libéral au travers de la maxime : « traid, not aid<sup>1</sup> ». De plus, l'émergence des nouvelles menaces a conduit les puissances internationales à s'intéresser à de nouvelles zones qui ont éclipsé la place du continent africain sur l'échiquier mondial. Les Balkans, le Moyen-Orient et l'Asie centrale focalisent aujourd'hui toute l'attention des grandes puissances qui n'ont pas hésité à y intervenir militairement. Enfin, l'échec des opérations au Rwanda ou en Somalie n'incite guère à s'impliquer dans le règlement des conflits identitaires qui sévissent depuis des années.

22. Toutefois les grandes puissances n'ignorent pas l'importance géostratégique du continent africain. Face au théâtre moyen-oriental et d'Asie centrale, l'Afrique représente une profondeur stratégique vitale, comme le prouve les bases militaires françaises, britanniques et américaines<sup>2</sup> présentes sur le continent.

---

<sup>1</sup> Traduction littérale : « du commerce, mais pas d'aide ». Il faut noter par exemple que, le CENTCOM ne couvre que les pays producteurs de pétrole dans le golfe de Guinée et dans le Maghreb.

<sup>2</sup> Avec Djibouti partagé avec la France.

23. Par ailleurs, l'Afrique reste un espace d'instabilité qui affecte indirectement la sécurité des grandes puissances. En effet, l'Afrique est le siège d'Etats voyous qui ont été longtemps des zones de refuges pour les réseaux terroristes<sup>3</sup>, et fait l'objet de nombreux trafics<sup>4</sup> qui affectent directement les dynamiques de ces puissances.

24. L'Afrique reste également un continent où les rivalités entre grandes puissances existent toujours. Au Congo, un conflit très vif a opposé Elf et la société américaine Oxy. Au Gabon, un incident similaire avait opposé la Shell à Elf en 1990. En Angola, les pressions diplomatiques se multiplient de part et d'autre pour obtenir l'intégralité des concessions. Au Libéria, la France a appuyé le rebelle Charles Taylor par le biais de la Côte d'Ivoire et du Burkina, alors que l'ECOMOG, force interafricaine d'intervention, est principalement constituée par deux pays anglophones<sup>5</sup> et est cofinancée par les américains. Les britanniques manifestent depuis peu un regain d'intérêt politico-militaire pour ce continent depuis le retour de l'Afrique du Sud au sein du Commonwealth et au travers de son soutien aux exercices régionaux d'entraînement au maintien de la paix.

25. Pour autant, l'Afrique est aussi un lieu de convergence d'accords entre les grandes puissances. Celles-ci sont parvenues à trouver des positions communes en matière de nécessité de lutter contre le recul de l'aide publique<sup>6</sup> et au travers des perspectives de l'aide multilatérale provenant du FMI ou encore de la Banque Mondiale. En effet, les grands acteurs internationaux savent que s'ils ne parviennent pas à enrayer la misère conjugée à la croissance démographique, l'Afrique « explosera ».

26. Les grandes puissances devront donc maîtriser les flux migratoires venant du continent africain. A partir de 2010, les inégalités démographiques entre l'Afrique et les puissances occidentales ne cesseront de croître. Plus que jamais, elles deviendront un pôle d'attraction majeur pour les populations africaines. Elles devront donc s'investir autant politiquement qu'économiquement sur le continent africain pour éviter que ne déferle sur leurs territoires une immigration incontrôlée.

### XXX

L'avenir des grandes puissances est lié à celui du continent africain. Tout d'abord elles auront besoin de ses matières premières. Avec l'émergence de puissances économiques très fortement peuplées comme la Chine ou l'Inde, le sous-sol africain est voué à prendre une toute autre dimension géostratégique. De plus, les grands acteurs internationaux auront la nécessité de compter sur une Afrique stable et sûre pour préserver la sécurité de leurs populations et conquérir de nouveaux marchés économiques. C'est pourquoi elles s'emploient déjà à promouvoir la démocratie et à stabiliser certaines zones de conflit à l'image de la France en Côte d'Ivoire, de l'Union Européenne en Iturie, de la Grande-Bretagne en Sierra Léone ou encore des Etats-Unis au Libéria.

En dépit des apparences, la place géopolitique de l'Afrique dans les dynamiques mondiales de puissance est donc bien réelle et a de l'avenir devant elle. Il convient donc désormais aux puissances internationales de repenser leurs politiques de coopération avec l'ensemble de ce continent.

---

<sup>3</sup> Libye, Somalie, ou encore Soudan.

<sup>4</sup> Drogue en RSA ou encore armes en RDC.

<sup>5</sup> Le Nigeria et le Ghana.

<sup>6</sup> Création du *Département for international development* en 1997.